



Arts plastiques

Patrick STRAUB a été instituteur puis professeur des écoles pendant vingt années. Conseiller pédagogique départemental en arts plastiques à l'Inspection académique de Strasbourg depuis 2000, il a fait valoir ses droits à une retraite bien méritée en 2015. Auteur prolifique aux éditions ACCÈS, Patrick STRAUB est régulièrement demandé à travers le monde pour dispenser des formations. En France, il assure de nombreuses conférences où il transmet ses convictions et son enthousiasme pour la pratique des arts à l'école.



Patrick STRAUB, votre dernier ouvrage *Art Terre* est consacré à la pratique du land art. Pourquoi ?

Plusieurs raisons expliquent mon choix.

La première, très personnelle, est que je pratique le land art depuis une quinzaine d'années. Et qu'au fil du temps, j'ai acquis un certain nombre de certitudes. Je suis intimement convaincu que le land art permet de se reconnecter au vivant et au monde réel. Plusieurs études récentes ont démontré que la jeune génération souffrait d'un « déficit de nature » avec toutes les conséquences dramatiques que l'on peut imaginer sur le plan physique et psychique. C'est dans ce contexte que le land art a un rôle éducatif et sanitaire à tenir à l'école. Il serait cependant réducteur de limiter la pratique du land art à ces seules raisons. Cette forme artistique a un potentiel créatif énorme : tout y est à inventer et à découvrir. Nul besoin de matériel à acheter puisque tout est à portée de main pour peu qu'on y soit attentif. Le land art a une autre qualité et pas des moindres dans le contexte scolaire : il a une propension naturelle à éveiller des désirs et des curiosités sur le monde qui nous entoure. Il permet de développer des projets pluridisciplinaires en faisant appel à ce que les programmes nomment le croisement des disciplines. Comme Fernando Casas, artiste du land art, je pense que : « Le monde se trouve là pour être observé avec attention et l'artiste peut aider à l'observation de ce monde. »

En quoi le fait de pratiquer vous-même le land art vous a-t-il été utile dans l'élaboration de cet ouvrage ?

Mon expérience artistique personnelle a complètement modifié ma perception de la relation pédagogique. Pour la première fois, j'étais à la fois le médiateur et le créateur, endossant tour à tour le costume de l'un et de l'autre. C'est ce qui m'a permis de témoigner d'expériences et de rencontres avec des élèves telles qu'elles peuvent se produire dans le Parcours d'Éducation Artistique et Culturel. Ces témoignages, une fois formalisés, peuvent servir de point d'appui aux enseignants engagés dans le dispositif.

En retour, ces confrontations m'ont obligé à conscientiser mes propres stratégies créatives et notamment à réfléchir sur la place des sources d'inspiration : celles liées aux artistes, à l'environnement, au hasard. Et surtout de ressentir comment le pédagogue va pouvoir en tirer profit !

Concrètement avec les élèves que proposez-vous ?

Je propose d'entrer en matière de manière progressive. Dans un premier temps il est important que les élèves prennent conscience du potentiel plastique des matériaux naturels au même titre que ceux qu'ils utilisent en classe : pour tracer, pour colorier, pour représenter... Pour ce faire je propose un jeu de cartes bien connu de tous, le jeu des familles. Ce matériel présent sur le DVD-Rom met les élèves au défi de réaliser ce qui y est représenté. S'ensuit une pratique de pleine conscience sur le plan formel. Dans un second temps l'accent est mis sur une approche plus créative inspirée de celle des artistes.

Peut-on tirer parti de cet ouvrage même lorsque la pratique sur le terrain est difficile, voire impossible ?

Depuis la parution d'*Art Terre*, je vois fleurir des projets de land art dans les lieux les plus improbables : des cités urbaines, des salles de jeux, sous des préaux... Ces réalisations sont une illustration de l'utilisation de « la réserve de la classe » décrite dans l'ouvrage. Par ailleurs, je tiens à préciser que cet ouvrage est bien plus qu'un mode d'emploi de la pratique du land art. Il propose de très nombreuses activités induites par l'observation d'œuvres du land art : des jeux de miroirs, des concours de fabrication de glaçons, des jardins flottants dans des bassines... Sa dimension incontestablement pluridisciplinaire ouvre la voie à des exploitations multiples.



Voulez-vous encore ajouter quelque chose ?

Je voudrais présenter ici deux de mes précédents ouvrages. *Pas si bêtes, les arts plastiques!* tout d'abord. Ce recueil de réalisations sur le thème du bestiaire fantastique est une véritable source d'inspiration pour les équipes d'écoles qui voudraient s'engager dans l'exploration d'un thème. Les techniques proposées et la relation dynamique aux œuvres peuvent facilement être transposées à d'autres sujets.

Arts plat du jour, pour terminer. C'est un ouvrage de référence pour ceux qui sont à la recherche de techniques originales appliquées à des projets accessibles à tous. La proximité des sources d'inspiration et la diversité de traitement en font un outil d'une grande richesse. C'est sans aucun doute un des ouvrages dont je suis l'auteur que je préfère.